
Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par la société populaire de Puymirol (Lot-et-Garonne), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par la société populaire de Puymirol (Lot-et-Garonne), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 455-456;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0455_0000_6

Fichier pdf généré le 05/11/2020

constance périlleuse pour elle et pour la République; ils jurent de ne plus souffrir l'ascendant des réputations et d'abattre à l'instant quiconque oseroit s'en prévaloir pour prétendre à la moindre domination.

Tous félicitent la Convention nationale sur ses glorieux travaux et la conjurent de rester à son poste jusqu'à ce qu'elle ait fait disparaître tous les ennemis de la République et consolidé la souveraineté et le bonheur du peuple français.

La Convention nationale décrète la mention honorable et l'insertion de toutes ces adresses au bulletin (1).

a

[La sté Montagnarde de Causseure (2) aux c^m présid. et membres de la Conv.; 25 therm. II] (3)

L'ennemi effrayé fuit de toutes parts, les trônes chancellent et les tyrans rentrent dans la poussière. Les Catilina modernes ne sont plus. Ces lâches conspirateurs, après avoir conçu l'inférieur projet d'asservir leur patrie, se sont enfuis, cachés et votés dans leur sang. Grâce à votre vigilance et à votre fermeté, les trames les mieux ourdies sont déjouées. Continué, braves Montagnards, l'univers vous contemple. Placés sur le sommet de la Montagne, la liberté d'une main, la foudre de l'autre, frappés, exterminés et anéantissés les ambitieux, affranchissés la terre d'un joug qui pèse à l'humanité; encore quelques instans, et vous aurés la gloire d'avoir rendu l'univers à sa première liberté, et vous entendrés tous les peuples s'écrier d'une voix unanime: vive la République, vive la Convention, vive la Montagne! Salut, union, force et fraternité!

SAINT-PAU (présid.), LAFITE (secrét.).

b

[La sté popul. de Murat, à la Conv.; s.d.] (4)

Liberté, égalité, fraternité ou la mort!

Représentans du peuple français,

Gratidianus, préteur romain, pour s'attirer de la gloire, publia seul un édit que les tribuns avaient fait, touchant le prix des monnaies; il en reçut aussi beaucoup de louanges. Marius, pour obtenir le consulat, accusa devant le peuple Metellus dont il était lieutenant.

Les nouveaux Cromwell Robespierre, Couthon et Saint-Just, fiers d'une hypocrisie criminelle, pour parvenir au triumvirat, plaçant la Convention nationale sur un volcan de conjurations, allaient jeter la République dans le

cahos. Mais vous avez eu le courage de faire punir ces scélérats et leurs complices. Vous voilà donc triomphans sur les ruines des factions! Vous voilà debout pour frapper ces hommes exaltés, ces têtes enthousiastes, tandis que nous jurons de les surveiller et de ne reconnaître pour vrai républicain que l'homme vertueux, moral et calme.

Restez à votre poste, représentans, puisque vous avez si bien servi votre patrie, et vous affermirez son triomphe et sa gloire.

SAVIN (secrét.), GUZARD (secrét.). Collationné: RAYNAL (présid.), PICHOT (secrét.).

c

[La sté popul. régénérée de la comm. de Puy-mirol (1), à la Conv.; Puy-mirol, 30 therm. l'an 2^e de la République française une, indivisible et impérissable] (2)

Représentans du peuple,

Les restes impurs d'une faction scélérate, de nouveaux monstres, avoient donc envahi un instant notre confiance et, abusant ainsi par une astuce criminelle des sentimens d'un peuple généreux et bon, ils méditoient sourdement sa ruine, ils avoient juré sa perte, ils alloient lui percer le sein. Mais la justice de l'Être suprême, qu'ils profanoient dans leur cœur tandis que leur bouche impure proclamoit solennellement son existence sacrée, les a frappés, ils ne sont plus et la terre, dégagée du lourd fardeau de leur crime, tressaille d'allégresse de cette victoire, heureuse de ce nouveau triomphe.

Ministres de la toute-puissance divine, dignes instrumens de sa juste vengeance, sages représentans, recueillez en ce moment les fruits de votre fermeté, de votre courage; savourez à loisir les expressions de nos sentimens, avec les bénédictions d'un grand peuple qui ne sauroit mettre assez de prix à votre tendre sollicitude, car, en préservant vos têtes, en le sauvant encore une fois, vous devenez les libérateurs de l'univers et les pacificateurs du monde.

Déjà la vérité, la justice, mises par vos soins au grand ordre du jour, ont frappé la fourbe hypocrisie; déjà elles ont consterné tous les méchants; déjà la vertu muette et gémissante, reléguée dans les bastilles du dictateur moderne que vous venez d'écraser, fait entendre encore les accens plaintifs d'une voix trop longtemps étouffée; déjà la terreur que les tyrans subalternes inspiroient aux vrais amis de la souveraineté du peuple a fait place à la joye, à la douce confiance; déjà les ris et les jeux, banis de plusieurs de nos cités, reprennent leur empire; déjà cette défiance, ce délire affreux, cet effroi terrible qu'inspiroient aux sectateurs de la vertu les nouveaux Catilina commencent à se dissiper; déjà enfin le crime, confus, baissant sa tête altière, cesse sa lutte effrayante et terrible, et,

(1) P.-V., XLIV, 130-132.

(2) Gers.

(3) C 320, pl. 1312, p. 28. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl^h) (Fausseure).

(4) C 320, pl. 1312, p. 29. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl^h).

(1) Lot-et-Garonne.

(2) C 320, pl. 1312, p. 30. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl^h).

mis dans l'impuissance de faire de nouvelles victimes, il fuit, se cache et cherche à se dérober aux regards du vigilant républicain, mais c'est en vain, il va périr et ses indignes suppôts, frappés à leur tour, disparaîtront bientôt d'une terre qu'il ne sera plus permis de souiller.

A qui devons-nous tant de succès et de gloire ? A vous, sages représentants. Recevez donc, au milieu de brillants triomphes des armes de la République, qui sont votre ouvrage, les témoignages éclatants de la gratitude des Français. Agréés aussi en particulier les actions de grâces et les félicitations des sans-culottes composant la société régénérée de la commune et canton de Puymirol; ils ont toujours aidé à vos pénibles efforts et jurèrent encore de seconder vos glorieux travaux et de plutôt mourir que de souffrir qu'il y soit porté la moindre atteinte.

Et vous, généreux Parisiens, vous les premiers-nés de la liberté, soyez toujours l'effroi des tyrans; vous avez acquis en ce moment de nouveaux titres à notre confiance. Trop heureux d'avoir placé au milieu de vous les dépositaires de nos droits les plus sacrés, nous éprouvons la plus vive satisfaction de cette énergie, de ce courage, de cette constance qui vous anniment pour leur défense et le salut de la République. Que votre zèle infatigable, que votre vigilance toujours active continue à renverser tous les obstacles, et vous aurez à vous féliciter d'avoir hâté l'achèvement d'une heureuse révolution qui sera celle du monde entier. Vive la République, vive la Convention nationale, vivent les braves Parisiens, périssent les tyrans !

BEREIGON (*secrét.*), CEZET (*présid.*), RIVIERE (*secrét.*).

d

[*Les véritables sans-culottes de la sté Montagnarde de La Colombierre (1), à la Conv. 23 therm. II*] (2)

Citoyens représentants,

Si nous avons vu avec indignation des nouveaux Catilina vouloir usurper l'autorité suprême, ce n'est pas sans étonnement. Sur quoi pouvoit donc reposer leur espoir sacrilège ? Qui peut ambitionner des trônes tandis que l'on sonne l'agonie des rois aux quatre coins du monde ? Le peuple français n'a-t-il pas juré le règne de la loi et la mort des tyrans ? Espèrent-ils le rendre parjure comme eux, ces Robespierre, ces Saint-Just et leurs satellites que l'enfer a vomit pour flétrir le genre humain ? Citoyens représentants, nous jurons encore que la Convention nationale sera toujours notre boussole et notre point de réunion.

L'intrépidité, la force et l'énergie que vous avez déployés le 9 thermidor est une grande leçon à tous les traîtres; et jamais vous n'avez montré avec plus d'évidence la majesté du peuple que vous représentez avec tant de di-

gnité. La République entière a prononcé que vous n'avez jamais cessé de bien mériter de la patrie. L'univers entier applaudit à vos vertus en attendant que vous le sauviez du despotisme qui l'opprime. Restez donc à votre poste jusqu'à la mort du dernier des tyrans. Salut, fraternité et reconnaissance.

CORNIBERT, A. POIRIER, P. VACHEY, J. HENRY, Louis LARGE, SAILLARD (*secrét.*), GUERINOT (*secrét.*), BOVIN, CORDIVALE fils, OUDELIN, ROUSSELOT, FOURNIAUX, F. TOURTEL, BELTRAND (*présid.*), GERON, MENESTRIS et 4 signatures illisibles.

e

[*Les commis des bureaux du départ¹ de l'Indre, à la Conv.; Indre-Libre, 16 therm. 2^e année de la République française une et indivisible*] (1)

Citoyens représentants,

Nos jeunes cœurs sont trop vivement émus pour contenir leurs sentiments. Il faut que nous les manifestations. Dans quel sein les déposions-nous, si ce n'est dans celui des pères de la patrie ? Le service que vous venez de lui rendre vous acquiert un droit éternel à sa reconnaissance. Nous avons besoin de partager cette douce affection de l'âme pour soulager les nôtres de l'indignation qu'elles ont éprouvée à la nouvelle de l'horrible conspiration que votre sagesse a déjouée. Nous aurions voulu être autant de Brutus pour percer le cœur de ce nouveau tiran. Puisse son sang perfide étouffer à jamais le germe des trahisons ! Puisse l'Être suprême accorder cette récompense à vos soins ! Il la doit à vos travaux continuels, dont nous recueillerons le fruit le plus précieux pour l'homme, la liberté.

CROCHET l'aîné, DUREL jeune, J.B. DELALEUF, BADIN père, BARBIER, P.C. BINIEUX fils, BADIN fils, CORAMBIER, MANGIN GRIFFON, GALLAS, PASSAJOUX fils, LEBON, LEROUX le jeune, GUILLARD fils et une signature illisible.

f

[*Les off. mun. de la comm. de Jaunais, à la Conv.; Jaunais, 10 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, unité

Citoyens représentants,

La municipallité de Jaunais, enthousiasmée des grandes victoires qu'ont remportées et que remportent journellement ses braves frères d'armes au Nord et au Midy sur les tirans coalisés, vous en adresse ses félicitations. Oui, c'est à vous, sages législateurs, que la France est redevable de ses succès. C'est à votre énergie, votre courage et votre fermeté qui, com-

(1) Haute-Saône.

(2) C 320, pl. 1312, p. 31. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl¹).

(1) C 320, pl. 1312, p. 32. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl¹).

(2) C 319, pl. 1303, p. 1. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl¹).